

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres  
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir  
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>LAPIERRE</b>  <u>Marcel</u> Louis Joseph</p> <p>Externe 1910-1913                      Classes 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> beaux-arts, 2<sup>nd</sup> beaux-arts</p> <p><i>Galerie de photos :                      Avez-vous des photos de classe ?</i></p> <p>*Médaille militaire (posthume)                      Arrêté 07/07/1920                      JO 10/08/1920                      Croix de guerre avec étoile d'argent</p>	<p>17/10/1896                      Chartres (E&amp;L)</p> <p>Fils de                      Pierre Hippolyte Lapierre                      ajusteur verrier, et de                      Georgette Lucie Bonhomme                      ouvrière en robes</p>	<p>27/06/1916 à 6h                      Fleury-devant-Douaumont Verdun (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1916                      922 – Chartres                      Caporal                      41<sup>e</sup> RI 2<sup>e</sup> Btn 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup></p> <p>08/04/1915-27/06/1916</p>	<p>Tué à l'ennemi entre les 25 et 30/06/1916</p> <p>CICR : demande sans suite</p> <p>Décès fixé au 27/06/1916 par acte de l'autorité militaire en date du 13/07/1916 selon le témoignage de deux soldats du régiment</p>	<p>T 11/11/1916                      Chartres (E&amp;L)</p> <p><u>Sépulture</u> :                      Non identifiée</p> <p>Inscrit sur le monument aux Morts de Chartres</p>	<p>19 ans – C                      Étudiant à l'École nationale de céramique de Sèvres (Hauts-de-Seine), domicilié à Chartres en dernier lieu                      Incorporé le 08/04/1915 au 115<sup>e</sup> RI                      Soldat 1<sup>ère</sup> cl. 01/10/1915                      Aux armées 02/12/1915                      Caporal 01/01/1916                      41<sup>e</sup> RI 23/04/1916</p>
<p>Le 13/02/1893, Pierre Lapierre, employé des chemins de fer de l'ouest, domicilié à Paris, épouse à Chartres une ouvrière en robes chartraine, Georgette Bonhomme. Reconversion spectaculaire, il est quelques mois plus tard peintre verrier. Le recensement de 1911 le dit journaliste chez Lorin. L'atelier, ouvert en 1863 par le maître verrier Nicolas Lorin rue Saint-Chéron, est maintenant installé 46 rue des Tanneries et dirigé par Charles Lorin (1866-1940), fils du fondateur. Pierre semble entrer au lycée Marceau en 1910 en classe de quatrième. En seconde, il est dans la section des beaux-arts et réussit en 1913 le concours d'entrée à l'école nationale de céramique de Sèvres. Il est en fin de 1<sup>ère</sup> année quand la guerre éclate. Quatre mois plus tard, sa sœur aînée Suzanne épouse Raymond Gouget, employé de bureau, caporal fourrier au 102<sup>e</sup> RI, blessé par balle au poumon le 26/09/1914 à Champien (Somme). Son père, ancien mécanicien des chemins de fer, rappelé en mars 1915 dans le Génie à Bordeaux, exerce à partir du 21/09/1915 sur le <i>Samara</i>, patrouilleur auxiliaire chargé de la surveillance des côtes, ex-yacht réquisitionné par la marine le 20/09/1915. Avant la fin de sa 2<sup>e</sup> année à Sèvres, il est lui-même incorporé au 115<sup>e</sup> RI (16<sup>e</sup> BI 8<sup>e</sup> DI, 4<sup>e</sup> CA) le 08/04/1915 et rejoint le front de Champagne du 02/12/1915 au 22/04/1916, où il faut remplacer les 38 officiers et 1173 h. de troupes tombés pendant l'offensive de Champagne (09-10/1915). Le 115<sup>e</sup> RI revient au N-O de Sainte-Menheould (Marne) et reprend place dans les tranchées à consolider après les échanges d'artillerie, recevant torpilles, grenades et gaz lacrymogènes du côté de l'Index, du ravin des Faux, du ravin des Pins, du Mont-Têtu, à l'écoute des perforatrices ennemies préparant des puits de mines. Le caporal Lapierre rejoint le 45<sup>e</sup> RI en Argonne et participe début mai 1916 aux combats dans les tranchées du Four-de-Paris – hameau disparu dans les combats de 14-18, situé entre Lachalade (Meuse) et Vienne-le-Château (Marne) – sous bombardement par obus asphyxiants. Les pertes sont de plus augmentées par la dysenterie : pertes 2230 hommes (80%) entre août 1915 et mai 1916. En juin, le 41<sup>e</sup> RI participe à la bataille de Verdun : après la prise de l'ouvrage de Thiaumont et du village de Fleury par l'ennemi le 23/06/1916, le 41<sup>e</sup> RI (261<sup>e</sup> BI 131<sup>e</sup> DI 10<sup>e</sup> CA), monte en 1<sup>ère</sup> ligne entre Fleury et l'ouvrage de Thiaumont. Le 2<sup>e</sup> Btn (5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> et C<sup>ie</sup> de mitrailleuses) attaque la crête le 27/06 à 4h30, pluie, terrain détrempé, boue jusqu'à la cheville, sac lourd des vivres de quatre jours, musettes bourrées de grenades. Il est impossible de progresser de plus de 300-400 m. Une 2<sup>e</sup> attaque est ordonnée à 14h30. Pertes du jour : 14 officiers dont le chef de 2<sup>e</sup> Btn tué ; troupes 94 tués, 275 blessés, 87 disparus. Le caporal Lapierre, énergique et dévoué, est mortellement frappé à 6h du matin en se portant à l'attaque des positions ennemies à la tête de ses hommes. D'abord porté disparu, sa mère interroge le CICR par l'entremise de l'Union des Femmes Françaises, sans suite. Quelques jours plus tard, son corps est identifié par deux soldats de son régiment, Jean Bouquel et Pierre Le Dû, son acte de décès est établi le 13/07/1916. Son père, anticipant sa libération de toute obligation militaire le 15/01/1918, déclare le 15/10/1917 à l'autorité militaire habiter Le Havre. Le mariage de ses parents est dissous par le tribunal civil du Havre le 30/01/1919, bien que l'atelier Lorin ait continué son activité malgré la guerre. La disparition de Marcel, promis à un bel avenir dans l'art de la céramique porté par ses études en section beaux-arts au lycée Marceau, n'est sans doute pas étrangère à cette séparation.</p> <p><b>SOURCES SPÉCIFIQUES</b> : JMO 115<sup>e</sup> RI 26 N 681/4. JMO 41<sup>e</sup> RI 26 N 628/2. <i>Journal de Chartres</i> 07/01/1921 (décorations MM et CG étoile d'argent. SHD Brest, Roche, <i>Dictionnaire de la flotte de guerre de 1671 à nos jours</i>, p. 438. Archives municipales Chartres, fonds Lorin</p>						